

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear
within the text. Whenever possible, these have
been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.

Additional comments: /
Commentaires supplémentaires: Comprend du texte en anglais.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

LE COUVENT

Publication mensuelle à l'usage des jeunes filles.

9^e année, No 4 — Avril 1894 — No 84 de la fond.

ABONNEMENT : 25 centins par an. Les abonnements datent du 1^{er} janvier. — On est prié d'adresser toutes les communications concernant la rédaction et l'administration du *Couvent*, à F.-A. BAILLAIRGÉ, Ptre, Curé, Rawdon, P. Q. Canada. Le COUVENT ne paraît pas en juillet et août.

NE LES REVENDEZ POINT

Beaucoup de jeunes filles ont la manie de se défaire de leurs livres de classe, dès qu'elles croient ne plus en avoir besoin.

Conservez tous vos livres, ne serait-ce que pour vous rappeler les années heureuses de votre jeunesse.

Du reste, la science durable, est presque impossible, si on ne repasse, de temps à autre, les matières que l'on a étudiées. Comment ferez-vous cette revue si vous n'avez plus vos livres.

Tout au contraire, la vue seule de ces petits volumes vous fera dire : " Je ne dois pas ou-

blier ce que j'ai appris ; je vais relire un peu d'histoire ; je vais revoir telle et telle règle de grammaire, etc. ”

Nous avons connu une institutrice de grands talents, qui, pour avoir négligé de revoir ses livres, finit par oublier complètement son orthographe.

Conclusion pratique : vous ne revendrez point vos livres de classe.

F.-A. B.

LA VOIX DU PRÉCIEUX SANG

Cette nouvelle revue est publiée à Saint-Hyacinthe, par les Sœurs Adoratrices du Précieux Sang. Elle est mensuelle. Le prix de l'abonnement est d'une piastre par année.

Cette publication s'annonce bien ; elle est appelée à multiplier les adoratrices du Précieux Sang et à faire grandir dans la piété les âmes qui, dans le monde, sont susceptibles de progresser plus que d'autres, dans la vie spirituelle.

Nous sommes tous appelés à la perfection. Les couvents et les monastères sont des centres de perfection. Les revues pieuses sont comme

le rayonnement extérieur de cette clarté et de cette chaleur.

Qu'il plaise à Dieu de soumettre un grand nombre de familles à cette heureuse influence.

F.-A. B.

Nous recommandons aux couvents, aux collèges, et aux amis de l'instruction, la carte du Canada catholique annoncée sur une autre page.

Les couvents, les collèges et les amis de l'instruction rendent service à la science en s'abonnant au *Naturaliste Canadien*. Cette lecture fournit du reste une lecture des plus intéressantes. S'adresser à Monsieur l'abbé V. A. Huard, Chicoutimi. Le prix de l'abonnement est d'une piastre par année.

PRIME

Toute personne qui envoie le prix de 12 abonnements au COUVENT reçoit, gratis et franc de port, la FAMILLE de 1893.

Le COUVENT est adressé gratuitement à quiconque nous envoie le prix de 4 abonnements.

Traité classique d'Economie Politique
PAR F.-A. BAILLAIRGÉ

320 pages, belle reliure, l'exemplaire 60 cts.
s'adresser à : F.-A. BAILLAIRGÉ, Rawdon, (Montcalm)PQ

Les **PETITES FILLES** qui **FONT** le **BONHEUR**
de leurs **PARENTS**

III.

FAUTE ET REPENTIR.

UNE JEUNE FILLE NE DOIT RIEN CACHER A SA MÈRE.

(*Suite*)

NANETTE. — Oh ! que non, il ne nous punira pas pour de si petites bagatelles. Vous a-t-il punie toutes les fois que vous alliez chez votre cousine ?

Amélie avait reçu de sa mère de bons principes de religion. Elle était fortement persuadée que Dieu a toujours l'œil ouvert sur nous ; qu'il récompense nos bonnes actions, et que tôt ou tard il punit les mauvaises. C'était par pure légèreté qu'elle était allée chez sa cousine, malgré les défenses de sa maman. Mais il arrive toujours, lorsqu'on s'est laissé aller à une faute, qu'on tombe de suite dans une autre. Elle se voyait alors dans la nécessité de faire tout le mal que sa servante lui ordonnait, dans la crainte d'en être trahie. On se figure aisément combien elle avait à souffrir de sa part.

Elle se retira un jour dans sa chambre pour avoir la liberté de pleurer tout à son aise. “ Mon Dieu ! s'écriait-elle en sanglotant, combien on est à plaindre, lorsqu'on vous a désobéi ! Malheureuse enfant que je suis ! me voici l'esclave de ma servante ! Je ne puis plus faire ce que vous me demandez, et je suis forcée de faire ce qu'une méchante fille veut de moi. Il faut que je sois une menteuse, une voleuse

une hypocrite. Prenez pitié de moi, mon Dieu, et délivrez-moi ! ”

Elle cacha dans ses deux mains son visage inondé de larmes, et elle se mit à réfléchir sur le parti qu'elle avait à prendre. Enfin, elle se leva tout d'un coup en s'écriant : “ Oui, j'y suis résolue. Et quand maman devrait me chasser un mois entier d'auprès d'elle ; quand elle devrait... Mais non, elle se laissera enfin attendrir, elle m'appellera encore sa chère Amélie. J'ai confiance en sa bonté. Mais comme il va m'en coûter ! Comment soutenir ses regards et ses reproches ? N'importe ; je vais tout lui avouer. ”

Elle s'élança aussitôt hors de sa chambre, et, apercevant sa mère qui se promenait toute seule dans le jardin, elle vole vers elle, se jette dans ses bras, l'embrasse étroitement, et la couvre de larmes. La confusion et le trouble l'empêchaient de parler.

— Qu'as-tu donc ? ma chère Amélie, s'écria Mme de Blamont.

AMÉLIE. — Ah ! maman !

Mme DE BLAMONT. — Que veulent dire ces larmes ?

AMÉLIE. — Ma chère maman !

Mme DE BLAMONT. — Parle-moi donc, ma fille. D'où vient cette agitation ?

AMÉLIE. — Ah ! si je croyais que vous puissiez me pardonner !

Mme DE BLAMONT. — Je te pardonne, puisque ton repentir paraît si vif et si sincère.

AMÉLIE. — Ma chère maman, j'ai été une fille

désobéissante. Je suis allée plusieurs fois, malgré vos défenses, chez ma cousine Henriette.

Mme DE BLAMONT. — Est-il possible ? mon Amélie, toi qui craignais tant autrefois de me déplaire !

AMÉLIE. — Ah ! je ne suis plus votre Amélie ! Si vous saviez tout !

Mme DE BLAMONT. — Tu m'inquiètes. Achève ta confidence. Il faut que tu aies été trompée. Tu ne m'avais pas donné jusqu'à présent de mécontentement. ⁱ

AMÉLIE. — Oui, maman. j'ai été trompée. C'est Nanette, Nanette ..

Mme DE BLAMONT. — Quoi ! c'est elle ?

AMÉLIE. — Oui, maman. Et pour qu'elle ne vous en dit rien, je vous ai souvent dérobé les clefs de la cave et du buffet. Je vous ai volé pour elle je ne sais combien de sucre et de café

Mme DE BLAMONT. — Malheureuse mère que je suis ! C'est de la part de ma fille que j'ai essuyé ces horreurs ! Laissez-moi, indigne enfant. J'ai besoin d'aller consulter votre père, pour concerter avec lui la conduite que nous devons tenir envers vous.

AMÉLIE. — Non, maman, je ne veux pas vous quitter. Il faut d'abord me punir, mais promettez-moi de me rendre un jour votre amitié.

Mme DE BLAMONT. — Ah ! malheureuse enfant, tu seras assez punie !

Mme de Blamont s'éloigna à ces mots, et elle laissa Amélie toute désolée sur un banc de gazon

Elle alla trouver M. de Blamont, et ils cherchèrent ensemble les moyens de retirer leur enfant du boubier où elle était engagée.

On fit bientôt après appeler Nanette. Après l'avoir accablée des plus sévères reproches. M. de Blamont lui ordonna de sortir sur-le-champ de sa maison. Elle eut beau pleurer, et prier qu'on la traitât avec moins de rigueur ; elle eut beau promettre qu'il ne lui arriverait plus rien de semblable à l'avenir, M. de Blamont fut inexorable. “ Vous savez, lui répondit-il, avec quelle douceur je vous ai traitée, et quelle indulgence j'ai eue pour vos défauts. Je croyais vous engager par mes bontés, à répondre aux soins que je prends de l'éducation de mon enfant ; et c'est vous qui l'avez portée à la désobéissance et au vol. Vous êtes un monstre à mes yeux. Sortez de ma présence, et songez à vous corriger, si vous ne voulez pas tomber entre les mains d'un Juge plus terrible. ”

Ce fut ensuite le tour d'Amélie. Elle comparut devant ses parents dans un état digne de compassion. Ses yeux étaient gonflés de larmes ; tous les traits de son visage étaient bouleversés. Une paleur effrayante couvrait ses joues ; et tout son corps frissonnait d'un tremblement semblable aux convulsions de la fièvre. Hors d'état de proférer une parole, elle attendait, dans un morne silence, la sentence de son père.

— Vous avez, lui dit-il d'une voix sévère, vous avez trompé, vous avez offensé vos parents. Qui

vous a porté à en croire une fille scélérate plutôt que votre mère, qui vous aime si tendrement et qui ne désire rien tant au monde que de vous rendre heureuse ? Si je vous punissais avec l'indignation que vous m'inspirez, si je vous chassais pour jamais de ma vue, ainsi que la complice de vos fautes, qui pourrait m'accuser d'injustice ?

AMÉLIE. — Ah ! cher papa, vous ne pouvez jamais être injuste envers moi. Punissez-moi avec toute la rigueur que vous jugerez nécessaire, je supporterai tout. Mais, je vous en prie, commencez par me prendre encore dans vos bras ; nommez-moi encore votre Amélie.

M. DE BLAMONT. — Je ne saurais si tôt vous embrasser. Je veux bien ne pas vous châtier, en faveur de l'aveu que vous avez fait de vous-même ; mais je ne vous nommerai mon Amélie que lorsque vous l'aurez mérité par un long repentir. Faites bien attention à votre conduite. Les punitions suivent toujours les fautes ; et c'est vous-même qui vous serez punie.

Amélie ne comprenait pas bien encore ce que son père voulait dire par ces dernières paroles. Elle ne s'était pas entendue à un traitement si doux. Elle alla donc vers ses parents avec un cœur brisé. Elle baisa leurs mains, et leur promit de nouveau la soumission la plus aveugle.

Elle tint en effet la parole qu'elle avait donnée. Mais, hélas ! les punitions suivirent bientôt, comme son père le lui avait annoncé. La méchante Nanet-

te répandit sur son compte les propos les plus injurieux. Elle racontait tout ce qui s'était passé entre elle et Amélie, et elle y ajoutait mille horribles mensonges. Elle disait qu'Amélie, par de basses prières et à force de cadeaux volés à ses parents, avait si longtemps travaillé à la corrompre, qu'elle s'était enfin laissée décider à lui ménager des entrevues secrètes avec sa cousine Henriette ; qu'elle était une fille sans cœur et sans conscience et ne méritait que le mépris. Elle ajoutait à cela des détails si affreux, que tout le monde se fit une idée très désavantageuse d'Amélie.

Il lui fallut essuyer, à ce sujet, les plus cruelles mortifications. Lorsqu'elle entrait dans la société de certaines compagnes, elle les voyait toutes chuchoter, la regarder d'un air dédaigneux et avec un sourire moqueur. Si elle restait un peu tard dans une société, on disait : " Apparemment qu'elle attend ici l'heure de son rendez-vous chez sa cousine. " Avait-elle un ruban à la mode ou un ajustement de bon goût, on disait : " Lorsqu'on sait se procurer les clefs de sa maman, on est en état d'acheter tout ce qu'on veut. " Enfin, au moindre différent qu'elle avait avec une de ses compagnes : " Taisez-vous, mademoiselle, lui disait quel que méchante langue, nous en savons assez sur votre compte. "

Ces reproches étaient autant de traits aigus qui déchiraient le cœur d'Amélie. Souvent, lorsqu'elle

était trop accablée par le chagrin, elle se jetait dans les bras de sa mère, pour y chercher quelque consolation.

Mme de Blamont lui répondait ordinairement :
“ Souffre avec patience, ma chère fille, ce que ton imprudence t'a mérité. Prie Dieu d'oublier ta faute et d'abréger le temps de tes mortifications. Ces épreuves te serviront pour le reste de ta vie, si tu sais en profiter. Dieu a dit aux enfants : Honorez votre père et votre mère, et soyez soumis en tout à leurs volontés. Ce commandement est pour leur bonheur. Pauvres enfants ! vous ne connaissez pas encore le monde. Vous ne prévoyez pas les suites que vos actions peuvent entraîner. Dieu a remis le soin de vous conduire à vos parents, qui vous chérissent comme eux-mêmes, et qui ont plus d'expérience et de réflexion pour écarter de vous tout ce qui vous serait dangereux. Tu n'as voulu rien croire de tout cela. Tu éprouves aujourd'hui avec quelle sagesse Dieu a ordonné aux enfants la soumission envers leurs parents, puisque tu as eu tant à souffrir de ta désobéissance. Ma chère Amélie, que ton malheur serve à ton instruction. Il en est de même de tous les commandements de Dieu. Dieu ne nous prescrit que ce qui nous est avantageux ; il ne nous défend que ce qui nous est nuisible. Nous nous nuisons donc à nous-mêmes, toutes les fois que nous faisons le mal. Tu te trouveras souvent dans des circonstances où il ne te sera pas possible de pré-

voir combien le vice te nuira, ou combien la vertu te sera utile. Rappelle-toi alors combien tu as souffert par un seul manquement, et règle toutes les actions de ta vie sur ce principe intaillible :

“ Tout ce qu'on fait contre la vertu, on le fait contre son bonheur. ”

Amélie suivit religieusement les sages conseils de sa mère et ne lui donna plus que des sujets de consolation. Plus elle eut à souffrir encore des suites de son imprudence, plus elle devint réservée et attentive sur elle-même. Elle profita si bien de cette faute que, par la sagesse de sa conduite, elle ferma la bouche à tous ses calomniateurs, et fut regardée par tout le monde comme une jeune personne accomplie.

BELGA.

HOUSE AND HOUSEHOLD.

USEFUL RECIPES.

PLAIN OMELETTE.

Six eggs, one tablespoonful of flour, one cup of milk, a pinch of salt. Beat the whites and yolks separately. Mix the flour, milk and salt, add the yolks, then add beaten whites. Have a butter spider very hot ; pour in. Bake in a quick oven five minutes.

CHERRY PIE

Line the pan with good crust and fill with canned

cherries, stoned : regulate the quantity of sugar you scatter over them by their sweetness. Cover and bake. When cold sift powdered sugar over upper crust. If desired, instead of cherries for fruit, raspberries, plums or blackberries may be used in the same manner.

A GOOD SALAD.

It is made of cold chicken or veal chopped very fine and mixed with two minced pickled cucumbers and two apples. Take the soft roes of two pickled herrings; stir them in half a pint of cream either sour or sweet. Cut up the rest of the herrings in fine pieces, and with them two hard boiled yolks of eggs, and mix everything together with finely cut pieces of potato, beetroot, capers, onions, a little pepper, vinegar and oil as much as is necessary. Turn out in a form, and garnish with endive, beetroot and small anchovies.

PRESSED CHICKEN.

Boil a fowl in just water enough to cook it until the bones will slip out easily. Take off the skin, pick the meat from the bones and mix the white with the dark. Skim the fat off the broth and season with salt and pepper, celery salt and lemon juice, and boil down to one cupful. Butter a plain round or oval mould, and arrange slices of hard-boiled eggs upon the bottom and slices of tongue or ham cut into round or fancy forms. Mix the broth with the meat and pack it carefully, and garnish the platter with celery leaves and points of lemon.

T. T. W.

PAGE DES ASPIRANTES AU BREVET D'ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE

Réponse au 1er problème de la page 22. $\frac{19}{36}$

Réponse au second problème de la page 22. \$0.08\frac{1}{2}

HISTOIRE SAINTE

1. Qui fut le père d'Abimélech ? Quels furent les crimes de ce dernier et quelle fut sa mort ?
2. Quel fut le châtimement du grand prêtre Héli ?
3. Racontez la défaite de Sennachérib devant Jérusalem.
4. Description générale du temple de Salomon.
5. Histoire de la destruction et de la ruine de Jérusalem par Titus.

LOI SCOLAIRE

1. Comment se compose le Conseil de l'Instruction publique ?
2. Quels sont les visiteurs d'écoles pour toute la province ?
3. Par qui est nommé le secrétaire-trésorier d'une municipalité scolaire ?
4. Quels sont les devoirs d'un secrétaire-trésorier ?
5. Quels sont les fonctionnaires de l'enseignement primaire qui ont droit à une pension de retraite ?

HYGIÈNE

1. Quelle est la nourriture la plus saine ?
2. Que penser des boissons enivrantes ?
3. Quand et comment faut-il prendre les bains ?
4. Quel est le meilleur système d'éclairage ?
5. Qu'est-ce que la ventilation ?

DESSIN

Dessinez une feuille de trèfle.

“ “ “ d'érable.

“ “ valise

“ “ rone.

“ “ chaise.

Nous lisons dans la grande revue : *Les Missions Catholiques*, de Lyon.

**PRIME GRATUITE A TOUS LES ABONNÉS
DES MISSIONS CATHOLIQUES POUR 1894.**

GRANDE

CARTE ECCLESIASTIQUE

DU

CANADA CATHOLIQUE

Hauteur 1 mètre, largeur 0,65 ; 7 couleurs, contenant tous les renseignements politiques, géographiques, toutes les indications des chemins de fer, etc., dressée par M. G.-F. BAILLAIRGÉ, ancien député ministre des travaux publics du Canada.

Après l'Asie, l'Afrique, nous conduisons cette année nos lecteurs au Canada, pays resté si français. Cette carte n'aura pas un intérêt moindre que celles des années précédentes ; le nom et la compétence de l'auteur, qui l'a dressée spécialement pour les *Missions Catholiques*, le disent assez d'avance.

N. B. — Ceux qui désirent se procurer une copie de cette précieuse carte devront s'adresser à F.-A. Bailairgé, prêtre, curé de Rawdon, Montcalm.

Ces cartes seront distribuées vers la fin de mai. Comme il n'y a qu'un nombre limité d'exemplaires, on fera bien de se hâter.

Cette carte se vend \$1.25, franc de port.

Ceux qui souffrent d'un sang corrompu et vicié, peuvent prendre en toute confiance la Salsepareille d'Ayer. Guérison assurée.

Pour un PROMPT SOULAGEMENT

contre la bile,
la diarrhée,
les nausées, et les
étourdissements, prendre

Les Pilules d'Ayer

la meilleure
médecine de famille,
purement végétale.

CHAQUE DOSE EST EFFICACE.

Les Poitrinaires éprouvent un grand soulagement par l'emploi du Pectoral Cerise d'Ayer. Nul remède n'est si efficace.

PATENTS
TRADE MARKS
COPYRIGHTS.

CAN I OBTAIN A PATENT? For a prompt answer and an honest opinion, write to **MUNN & CO.**, who have had nearly fifty years' experience in the patent business. Communications strictly confidential. A Handbook of information concerning Patents and how to obtain them sent free. Also a catalogue of mechanical and scientific books sent free.

Parents taken through Munn & Co. receive special notices in the Scientific American, and thus are brought widely before the public without cost to the inventor. This splendid paper, issued weekly, elegantly illustrated, has of far the largest circulation of any scientific work in the world. \$3 a year. Sample copies sent free.

Building Edition, monthly, \$2.50 a year. Single copies, 25 cents. Every number contains beautiful plates, in colors, and photographs of new houses, with plans, enabling builders to show the latest designs and secure contracts. Address **MUNN & CO., NEW YORK, 361 BROADWAY.**

Restaurateur de Robson.

—:o:—



Pourquoi permettre à vos cheveux gris de vous vieillir prématurément quand, par un usage judicieux du RESTAURATEUR DE ROBSON, vous pouvez facilement rendre à votre chevelure sa couleur naturelle et faire disparaître ces signes d'une décrépitude précoce ?

Non seulement le restaurateur de Robson restitue aux cheveux leur couleur naturelle, mais il possède de plus la précieuse propriété de les assouplir, de leur donner un lustre incomparable, et de favoriser leur croissance, qualités que ne possèdent pas les teintures à cheveux ordinaires.

Marque de Commerce.

Cette préparation est hautement recommandée par des personnes compétentes, Plusieurs Médecins et autres.

—:o:—

En vente partout — 50 centins la bouteille.

—:o:—

L. ROBITAILLE, Propriétaire
Joliette, P. Q., Canada.